
FRANCE

Le rythme du marché orchestral

LI Shumeng

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Le rythme du marché orchestral | LI Shumeng

J'arrive à Paris, je suis étrangère, nouvelle arrivante. J'erre et contemple cette capitale si différente de ma ville natale, en Chine. J'ai tenté de réfléchir à la raison de ma présence ici, mais les gens et les voitures ne cessent de défiler. Alors, je me suis demandé : quelle est ma connexion avec ce lieu qui est un rêve pour beaucoup ?

« Bonjour madame »

« Coucou ma chérie »

« Bonjour jeune homme »

« Allez mon frère »

« Ciao mon ami »

« Chère madame »

Les saluts ont attiré mon attention et un marché parisien m'a accueillie. C'est comme si j'étais invitée au cœur d'un orchestre. Chaque stand produit un bloc de son qui est un motif répétitif, disposé dans l'espace du marché. Les blocs du son apparaissent aléatoirement, ce qui crée une ambiance harmonique avec les autres entités sonores. Dans la plupart des cas, un stand lance une conversation avec des clients potentiels, ce qui est une invitation à la connexion, et éventuellement, fidélise les usagers du marché de sorte qu'on peut le considérer comme un pôle de connexions.

À mon tour, j'ai pris place dans ce réseau, fréquentant régulièrement le marché pour y acheter des victuailles, du pain de mie, en particulier. Dès ma première visite, la patronne portugaise d'origine arabe m'a accueillie en me lançant :

« Coucou ma chérie ! »

Elle m'a fait goûter un biscuit, elle m'a demandé d'où je venais, puisqu'on comprend à mon accent que je ne suis pas née en France, et la semaine suivante, quand je suis revenue à la pâtisserie, elle s'est souvenue de moi en me saluant :

« Coucou ça va ? »

avec un sourire radieux. Elle m'a présentée à une autre cliente :

« C'est ma copine. »

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

On n'est pas amies proches, à vrai dire, mais je ne nous considère pas non plus comme une relation purement commerciale, même si elle ne connaît ni mon nom ni mon prénom, même si elle n'a pas mon numéro de téléphone. Qu'importe, je sais qu'elle est là pour moi, chaque semaine, avec son sourire et son pain de mie. Et elle m'a appris à dire bonjour en arabe : **الخير صباح** « Sabah al khair ».

Parfois les marchands se souviennent des prénoms de leurs clients. Thomas, un Italien enthousiaste, possède une petite remorque de café mobile, rouge, à côté de l'église.

« Buongiorno Signora !

Si vous ne connaissez pas l'Italie, je vais vous la faire découvrir avec mon café ! »

Lors de ma deuxième visite, il m'a demandé mon prénom français. Depuis, il me salue par un :

« Ciao, Vanessa ! »

Alors, je sais bien qu'il s'adresse bien à moi, comme une personne qu'il distingue ainsi du groupe des clients alentour. Et chaque semaine, on se voit à la même heure et au même endroit. Notre conversation débute toujours par les mêmes :

« Bonjour, Vanessa »

&

« Buongiorno, Tommaso ».

Mon existence ici est donc liée au marché et au rythme relationnel qu'il crée.

Ce tempo s'installe au gré des salutations, mais aussi via les cris des marchands qui tentent ainsi d'alpaguer les passants, avec leurs phrases itératives, mi-parlées mi-chantées. Le dernier mot de chaque phrase est particulièrement accentué, les particules modales, surtout. Elles traduisent les émotions, l'intention du cri. On sent une tension dramatique dans cet appel à la consommation, comme si ignorer leur stand pouvait être une véritable catastrophe. Le marché se mue alors en théâtre, les marchands en sont les acteurs, ils chantent « les meilleurs produits du monde ».

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Clémentine

AlloOO

a-TTENTION, a-TTENTION, a-TTENTION

Clémen-TIne, il n'y en a PLUS

AYA AYA AYA

Goûtez Goûtez Messieurs 'dames

La meilleure clémentine du marché AYA

La meilleure clémentine du marché AYA

Mets un peu de maquillage pour la
clémentine

Elle est BELLE, il n'y en a PLUS là

a-TTENTION a-TTENTION a-TTENTION

il n'y en a plus là

HÉ

HÉ ils sont par terre là

HÉHÉ ARRÊTEZ-le

AYA AYA patience patience AYA

AYA

Il est dix AYA AYA on écoute

Ananas

Ananas, ananaaas

AYA AYA AYA ananas extra aya

AYA AYA AYA patience patience AYA AYA AYA

Avocat

Allez MESSieurs MESSdames la CRÈME avocat avocat la CRÈ-MEU

Les avocats si vous appuyez trop fort, PERSONNE touche

Les avocats si vous appuyez trop fort, PERSONNE touche

C'est frAgile, c'est pour ça j'ai mis les papiers partout mon ami

Si vous appuyez, PERSONNE touche

Après je mets dans la poubelle, VOILÀ

Framboise

Allez on y VA, allez attAquez

Douze paquets TROIS euros la framboise allez on y VA

WOAH

HÉ douze paquets trois euros on y VA

HÉ ça débarrasse ça débarrasse on y VA

Alleeeez on y VA

Calme-toi calme-toi t'es pas parti calme-toi

Orillas / Lisières

INNOVART, UNA, UNLP, ENSAPC

Mon premier lien véritable avec Paris a ainsi eu lieu au marché, lieu d'échange mais aussi endroit où l'on ralentit le pas. Il s'est imposé à moi comme un orchestre dynamique qui m'a entraînée dans son sillon.

Chaque semaine, avant de partir, on dit :

« À la semaine prochaine »

Et le rythme du marché se poursuit.